



VIH/SIDA, sécurité alimentaire et moyens de subsistance ruraux

PRINCIPAUX FAITS

- Depuis 1985, quelque 7 millions de travailleurs agricoles sont morts du SIDA dans les 25 pays d'Afrique les plus durement touchés, et l'épidémie pourrait en faire disparaître 16 millions de plus d'ici à 2020.
- Les pays d'Afrique les plus touchés pourraient perdre jusqu'à 26 pour cent de leur main-d'œuvre agricole au cours des 20 prochaines années (voir la carte *au verso*).
- On a constaté que, dans les foyers touchés par le VIH/SIDA, la consommation alimentaire diminue dans des proportions pouvant atteindre 40 pour cent.
- En Afrique, le total des dépenses consacrées à la lutte contre le SIDA – essentiellement pour des activités de prévention – est seulement de 150 millions de dollars par an et un dixième à peine de ce montant provient des budgets nationaux des pays de la région.
- En 2000, le SIDA a fait presque 3 millions de morts et 5,3 millions de personnes ont été infectées dans le monde.
- En 1999, il y avait 13,2 millions d'orphelins du SIDA, dont 95 pour cent en Afrique subsaharienne (voir Orphelins du SIDA *au verso*).
- Les taux de séropositivité sont de trois à cinq fois plus élevés chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes (voir Les femmes *au verso*).

Quatre-vingt quinze pour cent des personnes affectées par le VIH/SIDA vivent dans les pays en développement. Jadis problème essentiellement urbain, le VIH/SIDA a envahi les campagnes, où vivent plus des deux tiers de la population des 25 pays d'Afrique les plus sérieusement touchés. L'épidémie annihile les efforts de développement économique et social déployés pendant des décennies et désintègre les structures rurales. Les agriculteurs disparaissant en pleine force de l'âge, avant de pouvoir enseigner ce qu'ils savent à leurs enfants, l'impact potentiel à long terme de l'épidémie sur la nutrition et la sécurité alimentaire est dévastateur.

COMMENT LE VIH/SIDA ÉRODE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le VIH/SIDA aggrave l'insécurité alimentaire actuelle et future par son impact sur:

- la capacité des ménages de produire des aliments en raison d'un manque de bras et de la disparition du savoir concernant les méthodes de culture;
- la capacité des ménages d'acheter des aliments par suite de l'appauvrissement causé par la disparition des avoirs du ménage et des membres productifs de la famille;
- la capacité des communautés de produire et d'acheter des aliments au fur et à mesure que l'épidémie touche tous les foyers et que les voisins ne peuvent plus s'entraider en fournissant des aliments, en prêtant de

l'argent ou en aidant à travailler la terre;

- la capacité des pays d'importer des aliments, le VIH/SIDA réduisant le taux de croissance du PIB par habitant, selon les estimations, de 1 pour cent par an en Afrique.

Le VIH/SIDA touche aussi davantage les communautés rurales, nombre de citadins et travailleurs migrants rentrant dans leurs villages lorsqu'ils tombent malades. Simultanément, les dépenses familiales augmentent lorsqu'il faut payer les dépenses de santé et d'enterrement et, tandis que le nombre des membres productifs de la famille diminue, celui des personnes à charge augmente.

VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX

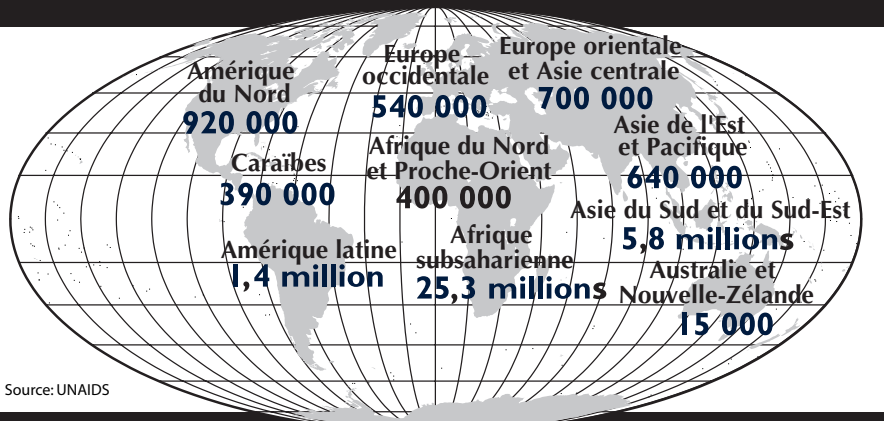
Bien que les statistiques sur le VIH/SIDA ne soient pas décomposées par milieux urbain et rural, on peut raisonnablement déduire des données sur la population que la majorité des populations affectées par le VIH/SIDA dans le monde entier vivent en milieu rural. En Afrique subsaharienne, où se trouvent 70 pour cent des cas, plus des deux tiers de la population des 25 pays les plus touchés vit

dans les campagnes. Dans l'État indien du Tamil Nadu, on a constaté lors d'une enquête auprès de ménages sélectionnés au hasard que 2,1 pour cent des adultes en milieu rural étaient séropositifs, contre 0,7 pour cent de la population urbaine. Les profils démographiques sont semblables dans les autres pays en développement ravagés par l'épidémie.

La pauvreté, généralisée en milieu rural, va de pair avec une mauvaise nutrition et un mauvais état de santé, ce qui accroît la vulnérabilité à l'infection par le VIH. Un mauvais état de santé risque également d'accélérer la période d'incubation du virus et l'apparition des symptômes. La situation est particulièrement grave pour les ruraux pauvres, qui sont ceux qui ont le moins accès à des soins médicaux. Les services agricoles ruraux s'effondrent à mesure que l'épidémie décime les agents de l'État. Une étude a constaté qu'en Afrique subsaharienne, le VIH/SIDA avait réduit dans des proportions pouvant atteindre 50 pour cent le temps de travail des agents de vulgarisation agricole.

La pauvreté rend difficile l'éducation concernant le SIDA étant donné que les pauvres sont peu instruits et n'ont guère accès aux médias ou aux services de santé et d'éducation, particulièrement en milieu rural (voir l'Étude de cas *au verso*).

Nombre estimatif de personnes contaminées par le VIH/SIDA à la fin de l'an 2000



Source: UNAIDS

Total: 36,1 millions

LE SIDA AFFECTE SURTOUT LES FEMMES

- Le SIDA aggrave les différences entre hommes et femmes pour ce qui est de l'accès à la terre et aux autres ressources. En Afrique, certains des mécanismes traditionnels qui garantissent l'accès de la veuve à la terre contribuent à la propagation du SIDA, comme la coutume qui oblige la veuve à épouser le frère du mari disparu.
- Le VIH/SIDA alourdit la charge de travail des femmes, qui sont habituellement celles qui soignent les malades.
- Les femmes dont le mari migre à la recherche de travail sont particulièrement vulnérables au SIDA, leur conjoint ayant souvent d'autres partenaires sexuels.
- Du fait de différents facteurs biologiques et sociaux, les femmes sont plus vulnérables au SIDA, spécialement pendant la jeunesse et l'adolescence. Dans de nombreux pays, les taux de séropositivité sont de trois à cinq fois plus élevés chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes.
- Dans plusieurs pays, on a constaté que les femmes rurales dont le mari était mort du SIDA étaient forcées de se prostituer pour survivre, n'ayant juridiquement aucun droit sur les biens de leur mari.

LA SITUATION CRITIQUE DES ORPHELINS DU SIDA

- Le SIDA frappe surtout le groupe d'âge de 15 à 50 ans, qui est l'âge auquel les gens ont des enfants. Aussi la mort des victimes du SIDA laisse-t-elle d'innombrables orphelins.
- Il y avait en 1999 13,2 millions d'orphelins du SIDA, dont 95 pour cent en Afrique subsaharienne. En 1997, jusqu'à 11 pour cent des enfants dans les pays les plus affectés étaient orphelins.
- Comme la plupart des cas de SIDA appa-

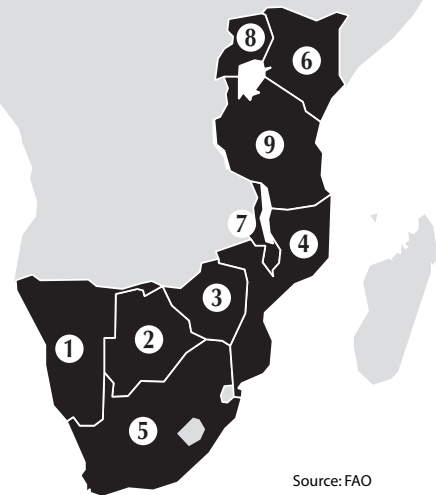
raissent en milieu rural, où les familles sont habituellement plus nombreuses, c'est également dans les campagnes que l'on trouve la plupart des orphelins du SIDA.

- On a constaté lors d'une étude réalisée en Zambie que 68 pour cent des orphelins ruraux ne fréquentaient pas l'école, contre 48 pour cent pour les autres enfants.
- Dans les régions les plus durement touchées, les orphelins sont déjà menacés par une grave insécurité alimentaire.

- Beaucoup d'enfants perdent leurs parents avant d'avoir appris à travailler la terre et à soigner leur nutrition et leur santé. Une étude menée au Kenya a montré que 7 pour cent seulement des ménages agricoles dirigés par des orphelins en savaient assez pour mener une exploitation agricole.

Perte de main-d'œuvre agricole due au SIDA dans les neuf pays africains les plus touchés par cette maladie, projections 1985-2020

1	NAMIBIE	-26%
2	BOTSWANA	-23%
3	ZIMBABWE	-23%
4	MOZAMBIQUE	-20%
5	AFRIQUE DU SUD	-20%
6	KENYA	-17%
7	MALAWI	-14%
8	OUGANDA	-14%
9	TANZANIE, RÉP.-UNIE DE	-13%



Source: FAO

ÉTUDE DE CAS UNE ÉCOLE D'AGRICULTURE NOVATRICE POUR LA PRÉVENTION DU SIDA

Le manque d'accès à l'information et d'instruction est une des raisons qui expliquent pourquoi les ruraux ne savent généralement pas comment se protéger du VIH. Or, l'épidémie affecte surtout les secteurs économiques comme l'agriculture, les transports et les mines, qui



Débat sur le VIH/SIDA dans une École d'agriculture au Cambodge

FAO

emploient un grand nombre de travailleurs itinérants ou migrants.

Au **Cambodge** a été introduite une méthode novatrice d'éducation pour la prévention du SIDA, fondée sur le modèle d'École pratique d'agriculture mis au point par la FAO, programme qui apprend aux agriculteurs à utiliser des méthodes sans risque pour protéger leurs récoltes contre les ravageurs. Aujourd'hui, les agriculteurs du sud-ouest du Cambodge ont constitué des écoles agricoles de préparation à la vie qui utilisent des méthodes d'analyse semblables pour diffuser des informations sur les comportements et la prévention du SIDA.

Les participants, par exemple, identifient dans leurs habitudes et leur comportement des «éléments de vulnérabilité», comme la consommation d'alcool et la fréquentation de prostituées. Cette approche de groupe, en responsabilisant les ruraux, leur permet de résoudre leurs problèmes comme ils l'entendent.

Des écoles agricoles de préparation à la vie doivent être créées dans d'autres régions du Cambodge grâce à un réseau de 350 formateurs déjà familiarisés avec les méthodes pédagogiques des écoles pratiques d'agriculture.

CONTACTS

Pour des renseignements plus détaillés, se mettre en rapport avec:

Service du Programme de population
Téléphone: +39 5705 3751
Télécopie: +39 06 5705 6347
nuria.urquia@fao.org

Renseignements pour les médias
Téléphone: +39 06 570 53625
Télécopie: +39 06 570 53729
media-relations@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00100 Rome, Italie
www.fao.org